L'ABEILLE DE LA NLLE-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

1 an	$12
6 mois	6
1 mois	1
1 semaine (payable au porteur)	0 25

Tarif des annonces:

1 carré de 10 lignes, 1re insertion		$1
Do	Do,	pour chaque insertion subséquente	0 50
Do	Do,	à la page éditoriale, pour chaque insertion	1

☞ Escompte au profit de ceux qui annoncent pour toute l'année.

VENDREDI MATIN, 15 JUILLET.

EDITION D'HIER SOIR.

L'imroglie politique à Washington

UNE CRISE DANS LES AFFAIRES DU PAYS.

Sous ce titre le New York *Herald* publie l'article suivant:

Le sénateur Fessenden de Maine, nagueres président du comité de finance au Senat, a été nommé à la place laissée vacante par la démission de M Chase. M. Fessenden n'est pas l'homme du cœur de M. Lincoln. Il appartient à cette partie du parti républicain qui était hostile au président dans les derniers troubles de cabinet. C'est un extrémiste et ses vues sur les finances sont essentiellement les mêmes que celles de M. Chase.

M Lincoln a choisi son nouveau secrétaire des finances par compulsion et a été ainsi battu des les premiers pas dans la lutte qu'il semblait braver. Il a appris trop tard la force réelle qui pourrait se concentrer contre lui au Senat. Il avait trop peu de foi dans cette opposition, mais alarmé aujourd hui par son développement de pouvoir, il s'est forcé d'approuver et d'endosser M Chase contre lui-même; il a accepté la couleuvre de M. Chase.

Naturellement les embarras ne finissent pas là. Nous y voyons un symptôme des difficultés qui contrarient et dorment dans le parti républicain. Le principale est l'opposition puissante et decidée du Senat contre M. Lincoln. Aussi longtemps que M Chase est resté dans le cabinet cette opposition dévorait sa colere et se tenait tranquille. M. Chase la contrôlait.

Mais son éloignement dégage le parti. D'autres conséquences que celles de l'insuffisance et de l'incompétence de Tod éclatent au fond de l'opposition qui a été faite à la nomination de ce personnage. M. Lincoln connaissait l'incompetence de M Tod aussi bien que s'il que de fait, mais il le voulait ainsi; il voulait une nullité. Il y a plus; Tod était de l'Ohio. Qu offrait la place à un homme du même Etat que M. Chase il voulait simplement conserver la balance du cabinet. Et le Sénat s'est opposé à T.d, non parce qu'il était impropre à la place, mais parce que le changement d'un seul membre du cabinet detruit l'identité du corps et que le tout alors doit être changé. C'est ce qui a engagé M. Lincoln a adopter le premier expédient venu pour échapper à cette difficulté. Mais il n'a pas réussi. Il a seulement montré au sénat ce qu'il peut exiger et toute la force de sa puissance. Le Sénat ne se soumettra pas, et aussi, ne se vaincra. M. Lincoln, dans ce différend avec M. Chase, a commencé une guerre qui ne finira qu'avec la reconstruction entière de son cabinet. C'est la par conséquent une querelle qui profitera au public, c'est un orage qui éclaircira le ciel. Mais il sera rude à passer.

Le président, dans cette lutte, aura toujours la victoire à sa portée. S'il a du courage et de la fermeté, son triomphe est certain Aussi longtemps qu'il aura à se quereller qu'avec de petits hommes, le pays ne s'en inquiétera pas. Le Sénat pourra le combattre toujours sur une réorganisation de cabinet, faite avec des noms de petit, mais il pourra triompher en jetant ces factions sans chefs et en choisissant des hommes que le Senat n'osera rejeter. Qu'il compose un cabinet d hommes politiques, d'hommes connus par leur patriotisme et leur habileté et il forcera le Sénat à adopter à ses arrangements. Qu'il prenne par exemple un Adam, des Dix, des Al Grenan, des Dupont et nul besoin aura l'idée de s'opposer à un pareil cabinet.

M Lincoln est sur la société électorale et la nation doit il conduira les chess maintenant de l'armée en grande partie le nombre des votes qui auront au novembre. Il est subitement et sans le soubçon aucune querelle de cabinet qui ne devait venir que dans le cas où il eut été réélu cet hiver. Il a à reconquérir le cabinet en vue de la lutte plus grande qu'encore que le pays va prendre part, et en conduite en de telles circonstances serait la meilleure épreuve que le pays pût